

Citoyenneté Active, Adolescents Engagés

ESPRIT DE DÉFENSE

Le Journal de la classe de quatrième Défense de la MFR de Lambesc



LE PSIG ET LA BRIGADE CYNOPHILE

Aujourd'hui, lundi 27 janvier, c'était une journée pas comme les autres ! Avec notre classe de 4^e, nous sommes partis visiter la brigade de Salon-de-Provence pour rencontrer le PSIG et la brigade cynophile. Nous étions accompagnés de M. Bruguier et du capitaine Villena.

On est arrivés vers 9 heures.

Devant le portail, on pouvait voir plein de véhicules de police, ce qui nous a tout de suite mis dans l'ambiance. M. Bruguier nous a expliqué que cette visite était très spéciale et qu'on avait beaucoup de chance d'être là. Autant vous dire qu'on avait tous hâte !

D'un coup, les portes du garage se sont ouvertes, et trois gendarmes du PSIG sont venus vers nous. Ils se sont présentés, mais comme ils font souvent des missions sensibles, on n'a pas le droit de donner leurs noms. Chacun avait préparé un atelier pour nous : les armes, les protections et le

matériel pour les perquisitions. Trop stylé !

Premier atelier : les armes.

On est entrés dans le magasin d'armes et là... wahou. Chaque arme a un usage bien particulier :

- ✓ Le SIG SAUER 2022 Pro est l'arme de base de tous les gendarmes.
- ✓ La VMP45 est une arme d'épaule automatique utilisée en renfort.
- ✓ Le HK G36C sert en cas de fusillades ou de prises d'otages, et il est super impressionnant.

✓ Et enfin, le Flashball, une arme non létale pour disperser les foules. Franchement, on s'est tous dit que c'était beaucoup plus lourd que dans les jeux vidéo !

Deuxième atelier : les protections.

Un gendarme du PSIG porte jusqu'à 60 kilos d'équipement sur lui ! On a pu tester quelques éléments : au bout de trois mètres, on était épuisés ! Le

casque, par exemple, peut peser jusqu'à 6 kilos avec sa visière pare-balle. On n'imagine même pas le niveau d'entraînement qu'il faut pour porter tout ça pendant une mission...

Dernier atelier : le matériel pour forcer les portes.

On a découvert le lot effraction (hache, coupe-boulons, pied-de-biche, masse...) que le binôme "effraction" transporte pour ouvrir les accès. On a aussi vu :

- ✓ La hooligan bar, une sorte de pied-de-biche encore plus solide.

Suite page 2

✓ Le vérin hydraulique Door Raider, qui peut pousser jusqu'à 7 tonnes pour ouvrir des portes blindées. Deux personnes sont nécessaires pour le transporter.

✓ Le bélier, une grosse masse de 12 kilos, directement inspirée du Moyen Âge !

Cette visite était incroyable. On a découvert les coulisses du travail des gendarmes du PSIG, un monde assez secret et super impressionnant.

Un immense merci à eux pour leur accueil et à M. Bruguier pour nous avoir permis de vivre cette expérience unique.

Maintenant, direction la brigade cynophile pour la suite de l'aventure !

Yannis CHABAS – Jean DHERSIN



lundi 27 janvier 2025

LA BRIGADE CYNOPHILE

Après la passionnante découverte du PSIG, notre classe de 4^e a été accueillie par deux femmes gendarmes, maîtres-chiens, de la brigade cynophile de Salon-de-Provence.

Elles étaient accompagnées de leurs malinois, dressés pour la détection de produits stupéfiants.

Les gendarmes nous ont d'abord présenté leur parcours professionnel ainsi que leur spécialisation en tant que maîtres-chiens. Puis, nous sommes passés à une démonstration pratique.

Deux élèves, Sévan et Hugo, se sont portés volontaires pour participer à l'exercice.

Les gendarmes ont discrètement placé un pochon de cannabis dans la capuche d'Hugo et un autre dans la chaussette de Sévan, à l'abri de la vue du chien.

Nous nous sommes ensuite alignés pendant qu'elles nous expliquaient

le déroulement de l'opération et les consignes de sécurité : rester immobiles, laisser le chien travailler sans crainte, car il n'attaquerait pas. De quoi nous rassurer !

Sous l'ordre de sa maîtresse, le chien a commencé sa recherche. Très concentré, il a rapidement marqué un premier arrêt en s'asseyant devant Hugo, indiquant qu'il avait trouvé une odeur suspecte. La gendarme l'a alors félicité et lui a donné l'ordre de continuer.

Quelques instants plus tard, le chien a marqué un second arrêt devant la chaussette de Sévan. Nous étions tous impressionnés par la précision et la rapidité de ces chiens d'élite !

Après la démonstration, nous avons eu la chance de jouer un peu avec les chiens avant qu'ils ne soient remis dans les véhicules. Nous avons chaleureusement

remercié les gendarmes pour ce moment unique et pour nous avoir fait découvrir les compétences extraordinaires de leurs chiens : en plus de détecter les drogues, ils sont aussi capables de repérer de la fausse monnaie et des explosifs.

Cette journée restera longtemps gravée dans nos mémoires. Nous sommes repartis à la MFR, la tête pleine de souvenirs et d'admiration pour le travail de ces gendarmes et de leurs fidèles compagnons.

Ilana HOCHART – Jean DHERSIN –
Yanis CHABAS – Sevan MICHEL



Le malinois est le champion des brigades cynophiles : rapide, malin, super endurant et doté d'un flair incroyable, il est le partenaire idéal pour toutes les missions !

Intervention du mercredi 28 Février :

UNE JOURNÉE D'ENQUÊTE SPÉCIALE !

Ce mercredi 28 février, nous attendions avec impatience Marius, ancien commando marine, pour une intervention exceptionnelle. Malheureusement, il a eu un empêchement de dernière minute. Mais pour ne pas nous laisser déçus, l'adjutant Benoist et le gendarme Chamouilli qui souhaitaient comme nous rencontrer le célèbre Commando Marine ont décidé de rester avec nous pour cette matinée et de nous créer un sérieux game.

Tout a commencé par une présentation plus approfondie de leur métier et de leur équipement quotidien. L'adjutant nous a expliqué son rôle d'OPJ (Officier de Police Judiciaire), chargé de mener des enquêtes, de recueillir des

preuves et d'encadrer des procédures importantes.

Après une trentaine de minutes d'échanges passionnants, nous sommes tous sortis sur la coursive pour passer à la pratique : une reconstitution d'enquête !

Avec quelques chaises pour simuler une voiture, le gendarme nous a proposé un exercice d'interpellation pour nous plonger dans la peau de véritables enquêteurs. Nous avons été divisés en deux groupes :

Le premier est resté dans la classe pour continuer l'exercice avec la "fausse voiture" en chaises.

Le second est allé dans la salle de chimie pour discuter plus en détail de l'affaire fictive avec l'adjutant Benoist.

Ensuite, les groupes ont échangé leurs places pour que chacun puisse participer à toutes les

étapes: analyse de l'affaire, reconstitution et interpellation.

Même si nous avons été un peu déçus de ne pas rencontrer Marius, nous avons beaucoup appris grâce à l'adjutant Benoist et son collègue. Nous les avons chaleureusement remerciés pour ce moment riche en découvertes !

Lohan SAUSSET – Nolan BERTILLE –
Mathéo BURCKHAERT



Le Saviez-vous :

L'OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE !

Dans une enquête judiciaire, l'Officier de Police Judiciaire (OPJ) joue un rôle essentiel et incontournable. Il dirige les investigations, coordonne les recherches de preuves, établit les procès-verbaux et décide des mesures à prendre, comme l'interpellation d'un suspect ou une perquisition. Pour devenir OPJ, il faut être gendarme ou policier,

justifier d'une solide expérience et suivre une formation spécifique et exigeante. L'OPJ agit toujours sous le contrôle d'un magistrat et ses actes sont indispensables pour garantir le respect de la loi, protéger les droits de chacun et assurer le bon déroulement des procédures judiciaires. Un métier de rigueur !



UNE MATINÉE INOUBLIABLE AVEC LA GARDE RÉPUBLICAINE



Les gendarmes de la Garde républicaine appliquent un damier en pochoir sur la croupe de leurs chevaux lors des cérémonies officielles. Ce motif, hérité des traditions militaires du XIX^e siècle, symbolise la rigueur, l'élégance et l'unité. À l'origine, le damier permettait aussi d'uniformiser l'apparence des chevaux de différentes robes et de mettre en valeur leur présentation impeccable devant les autorités et le public.



Le mardi 26 mars au matin, notre classe de 4^e a eu la chance de visiter la Garde Républicaine à Marseille. C'était une sortie passionnante, pleine de découvertes sur les missions de ces militaires pas comme les autres... et de leurs chevaux impressionnants !

Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par des militaires très sympas, dont le Major Karine B. et le Maréchal des Logis Chef Julie P.

On a appris que les cavaliers de la Garde Républicaine ont plusieurs missions :

- ✓ Protéger certaines zones comme les calanques contre les incendies notamment l'été pour notre région qui est très touristique,
- ✓ Faire de la dissuasion contre les cambriolages en patrouillant et en étant visibles,
- ✓ Faire des contrôles de véhicules,
- ✓ Et même participer à des événements qui rassemblent une forte concentration de monde comme le concert de Gims en 2022 ou le pèlerinage des gens du voyage aux Saintes Marie de la mer.

Mais ce qui nous a le plus marqué, ce sont les chevaux ! Il y en avait six ce jour-là. On a appris que les chevaux sont choisis à l'âge de 3 ans, puis ils suivent deux années d'entraînement pour être capables de supporter les bruits, les mouvements et même les fumigènes. Ils sont vraiment courageux et calmes !

Les chevaux sont aussi très bien soignés. Un vétérinaire les voit régulièrement, le maréchal-ferrant vient tous les mois et demi pour s'occuper de leurs sabots (ça pousse comme des ongles !), et un dentiste passe une fois par an pour limer les dents du fond. On ne pensait pas qu'il y avait autant de soins à faire !

Après avoir visité les écuries, nous sommes allés au manège pour voir



Galisto se dépenser. Il était impressionnant et surtout très volontaire. Nous avons pu faire de belles photos.

Nous sommes ensuite retournés aux écuries pour brosser les chevaux et curer leurs sabots.

Il y a environ 500 chevaux à la Garde Républicaine, et 360 participent au défilé du 14 juillet. On a même vu des chevaux célèbres comme Galisto, Ursulin, ou encore Bilig, qui a eu un accident avec un kitesurf récemment sur la plage de Marseille !

Les chevaux peuvent partir à la retraite vers 17 ans. Ils sont parfois adoptés par leurs cavaliers ou envoyés dans une association en Normandie à Lyngerault. Et bonne nouvelle : n'importe qui peut adopter un cheval de la Garde, sur candidature !

Cette visite nous a permis de mieux comprendre le rôle de la Garde Républicaine et l'importance de leur travail pour la sécurité et la représentation de la France. On a aussi vu à quel point les liens entre les cavaliers et leurs chevaux sont forts.

C'était une super expérience, et on en garde plein de souvenirs ! En plus, on a appris énormément de choses, pas seulement sur les chevaux mais aussi sur cette spécialité du métier de gendarmes.

Anthony REY – Alexandre BURCKHAERT – Hugo KUHN

À LA DÉCOUVERTE DE LA GENDARMERIE DE MARSEILLE

Après un pique-nique en extérieur autour des chevaux, nous avons repris le bus en direction de la caserne Donadieu, qui abrite le groupement de gendarmerie de Marseille.

À notre arrivée, nous avons été accueillis par le Chef d'Escadron Laurent Cosmao, qui remplaçait le Lieutenant-Colonel Bodonet ce jour-là.

Nous avons été séparés en deux groupes pour visiter la brigade de Marseille — oui, il existe bien une gendarmerie à Marseille en plus du vélodrome ! Elle compte 10 personnels et est le premier maillon de la chaîne de la gendarmerie.

L'Adjudante Yasmina C. et la Major Christine C. nous ont reçus pour nous faire découvrir leur quotidien.

La visite a commencé par un rappel des missions principales de la gendarmerie, en plus de l'accueil du public : renseigner, enquêter, informer et intervenir.

Ensuite, nous avons exploré les bureaux administratifs, ainsi que les cellules de dégrisement et de garde à vue.

Tous les élèves ont pu entrer dans une cellule : un lit en béton, des toilettes à la turque et une petite fenêtre à barreaux... Cela ne donne vraiment pas envie d'y rester !

Nous sommes ensuite passés dans la salle d'identification des gardés à vue. Deux élèves ont eu la chance de vivre l'expérience : prise d'empreintes, mesure de la taille, et photos de face, de profil et de trois quarts, comme de vrais suspects.

Pour terminer la découverte de la brigade, l'Adjudante Yasmina nous a emmenés à l'extérieur pour nous présenter un véhicule type de gendarmerie et son équipement :

- Un sac de premiers secours (car les gendarmes sont souvent les premiers sur place pour porter assistance)
- Un triangle de signalisation
- Une caméra
- Un brise-vitre
- Une roulette à indice pour mesurer les distances lors d'accidents

Les portes arrière des véhicules sont aussi équipées de bandes réfléchissantes pour être bien visibles la nuit.

Elle nous a également montré les tests d'alcoolémie et les tests salivaires, utilisés pour détecter des drogues comme le cannabis, l'héroïne ou la cocaïne.

Enfin, nous avons découvert la



fameuse
HERSE, un

dispositif utilisé pour percer lentement les pneus d'un véhicule en fuite afin de l'arrêter en toute sécurité.

Après avoir remercié l'Adjudante Yasmina pour sa disponibilité et ses explications, nous avons échangé les groupes pour partir à la découverte de la brigade motorisée !

Naila TAOUAB – Ange SAUVAT

Qu'est-ce qu'une BTA ?

Une Brigade Territoriale Autonome (BTA) est une unité locale de la gendarmerie qui agit de façon indépendante, sans être rattachée à une autre brigade. Elle assure des missions de sécurité, de prévention et d'enquête sur un secteur défini. Dirigée par un commandant de brigade, elle est le principal point de contact entre la population et la gendarmerie au quotidien.



À LA RENCONTRE DES MOTARDS DE LA GENDARMERIE

Après la visite de la brigade territoriale, notre classe de 4^e "Esprit de Défense" a poursuivi sa journée sur la place d'armes de la caserne Donadieu, où deux motards nous attendaient : l'Adjudant-Chef Stéphane et le Gendarme Romain, accompagnés de leurs motos impressionnantes.

Ils ont commencé par nous expliquer leur parcours de formation : une année à l'école de sous-officiers, puis trois mois de spécialisation à Fontainebleau, là où tous les motards de la gendarmerie sont formés avant leur affectation en région.

Dans les Bouches-du-Rhône, 120 personnels sont affectés au peloton autoroutier, dont 60 motocyclistes qui interviennent notamment autour de Salon-de-Provence, Aubagne, Meyrargues, Aix-en-Provence, Saint-Chamas et Arles.

Lorsque les motards nous ont demandé quelles étaient, selon nous, leurs principales missions, beaucoup ont répondu : "mettre des PV" ou "retirer des permis". Mais la réalité est bien plus sérieuse. Grâce à des photos prises sur des scènes d'accidents, nous avons découvert des voitures écrasées, des motos détruites et des personnes en état de choc.

Les gendarmes nous ont alors expliqué que leur mission principale est avant tout de sauver des vies et d'empêcher que nos familles, ou nous-mêmes, soyons confrontés à de telles tragédies.

En plus de la prévention routière, ils réalisent des contrôles, des arrestations, des missions de pilotage, ainsi que des escortes politiques et sanitaires (SAMU, ambulances).

Ils nous ont ensuite présenté leur moto, une Yamaha FJR 1300 de 117 chevaux, pesant plus de 300 kilos, équipée de gyrophares et d'une sirène deux tons. Leur équipement est tout aussi impressionnant : une veste et un pantalon avec bandes réfléchissantes, des bottes renforcées, une arme, et un système d'airbag directement relié à la moto, une innovation testée pour la première fois par leur unité.

Pour rendre la visite encore plus concrète, Romain a proposé à Hugo de réaliser un test salivaire de dépistage de stupéfiants, qui s'est révélé négatif. De son côté, Naila a soufflé dans un éthylotest.

Nous avons aussi appris que le taux légal d'alcool est limité à 0,25 mg par litre d'air expiré pour un conducteur classique, mais qu'il est de seulement 0,10 mg pour les jeunes conducteurs ou les chauffeurs de bus.

Nous avons beaucoup apprécié ce moment de rencontre avec les motards. Même si nous n'avons pas eu le temps de monter sur leurs motos à cause du

programme chargé, cette visite nous a permis de mieux comprendre l'importance de leur rôle et de voir leur métier sous un autre regard.

Eliot BERNARD – Lohan SAUSSET

À RETENIR !

Le port du casque est obligatoire pour tous les conducteurs et passagers de deux-roues motorisés.

Un casque mal attaché ou non homologué ne protège pas en cas d'accident.

La gendarmerie rappelle que le casque réduit de 70 % le risque de traumatisme crânien.

Bien s'équiper, c'est déjà se protéger !



DÉCOUVERTE DE LA POLICE SCIENTIFIQUE

Vers 15 heures, nous nous sommes regroupés sur la place d'armes avant de partir visiter les locaux de la Police Scientifique. C'est le lieutenant Stephan qui nous a accueillis et guidés pendant cette découverte.

Il faut savoir que cette unité agit au niveau régional, couvrant plusieurs départements : le Vaucluse (84), les Bouches-du-Rhône (13), les Alpes-Maritimes (06), le Var (83), les Alpes-de-Haute-Provence (04) et les Hautes-Alpes (05).

En France, il existe 46 sections de recherches, dont 120 personnes rien qu'à Marseille !

Le lieutenant nous a expliqué que l'intervention de la Police Scientifique repose sur quatre critères principaux :

- La gravité des faits,
- La complexité ou la technicité de l'affaire,
- La sensibilité du dossier,
- Le retentissement médiatique et enfin la sérialité (c'est-à-dire des faits qui se répètent).

La Police Scientifique regroupe trois spécialités bien distinctes :

- Le groupe d'appui renseignement,
- La plate-forme d'analyse criminelle,

- Et le groupe de lutte contre les extrémismes violents.

Leurs missions sont très variées, mais toujours très sérieuses : lutte contre le crime organisé, trafics de stupéfiants, cambriolages en bande organisée, attaques à main armée, homicides, et infractions économiques et financières.

Nous avons aussi découvert les différentes divisions qui composent cette unité : celles qui travaillent sur les homicides complexes, la traite d'êtres humains, les enlèvements, la délinquance économique et financière, ou encore le proxénétisme.

Même si ce moment était un peu plus scolaire et technique pour nous, nous avons fait de notre mieux pour rester concentrés.

À la fin de la présentation, nous étions fiers d'avoir découvert un autre visage de la gendarmerie : celui de la haute spécialisation et de la lutte contre les crimes les plus graves.

Et c'est reparti pour la suite de cette journée incroyable !

Eliot

BERNARD – Ange SAUVAT



C'est la Section de Recherches de Marseille qui est chargée de l'enquête sur la mort du petit Émile, un dossier très sensible qui mobilise les meilleurs spécialistes de la gendarmerie.



UNE IMMERSION AU CŒUR DU CORG

Pour terminer cette journée incroyable, nous avons visité le CORG, le Centre Opérationnel de Renseignements de la Gendarmerie. Nous avons été accueillis par le Capitaine Lemoine, qui nous a expliqué le fonctionnement de ce service essentiel.

Le CORG centralise tous les appels au 17 (police ou gendarmerie) pour notre région. C'est aussi lui qui répond quand les brigades locales sont fermées au public. Dans notre secteur, 22 communes sont gérées par la police et 36 par la gendarmerie, même si la police s'occupe des grandes villes, là où la population est plus dense.

Le capitaine nous a aussi montré qu'il y avait beaucoup d'appels inutiles, comme ceux où des gens demandent juste la pharmacie de garde, ce qui aujourd'hui se trouve facilement sur internet.

Il nous a également parlé des appels de "swatting" : il s'agit de faux appels d'urgence pour faire déplacer la police ou la gendarmerie pour rien. Ces actes sont très graves et peuvent être punis par la loi (amendes et prison).

Le CORG reçoit environ 100 000 appels par an, mais seulement 2 000 sont jugés vraiment urgents. Cela montre à quel point il est important de ne pas saturer les lignes pour des raisons inutiles !

Nous avons pu voir comment le centre fonctionne : des agents suivent les appels en direct grâce à plusieurs

écrans de caméras de surveillance et une grande carte interactive qui localise toutes les patrouilles disponibles. C'est grâce à ce système que les gendarmes peuvent intervenir très rapidement.

Les agents du CORG travaillent de longs quarts, entre 8 et 12 heures, et ils sont 22 militaires à assurer la permanence. Pour souffler un peu entre deux urgences, ils peuvent regarder la télévision entre les appels.

Pour finir, le Capitaine Villena, qui nous accompagnait, a fait une démonstration : il s'est connecté en direct au système, et nous avons pu voir son véhicule géolocalisé, bien stationné sur le parking de la gendarmerie !

Cette visite nous a vraiment impressionnés. On ne soupçonnait pas tout le travail qui se cache derrière un simple appel au 17.

Un immense merci à tous ceux qui nous ont offert cette journée incroyable !

Loucas BOS – Ange SAUVAT



Un immense merci à nos partenaires !

Nous tenons à remercier chaleureusement notre unité marraine : le groupement de gendarmerie départemental des Bouches-du-Rhône et, tout particulièrement, le Lieutenant-colonel Baudonet. Merci également à la compagnie de Salon-de-Provence ainsi que le Capitaine Villena. Merci enfin à tous les gendarmes et à toutes les unités qui nous ont accueillis et permis de vivre des activités exceptionnelles. Nous prenons pleinement conscience de la chance unique qui nous est offerte pour nourrir notre engagement citoyen.

*La classe de quatrième défense
MFR de Lambesc*

Revue réalisée sous la supervision de Mme. SICARD et M. BRUGUIER formateurs à la MFR de Lambesc.

Maison Familiale Rurale
Domaine de Garachon - 13410 LAMBESC
04 42 57 19 57 - secretariat@garachon.org - www.garachon.org

